



<http://www.biodiversitylibrary.org/>

Revue critique de paléozoologie.

Paris :M. Cossmann,1897-1919.

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/14369>

17e année (1913): <http://www.biodiversitylibrary.org/item/103679>

Article/Chapter Title: Rectifications de nomenclature

Author(s): Cossmann, M.

Subject(s): mollusks, Olividae

Page(s): Page 61, Page 62, Page 63, Page 64

Contributed by: Harvard University, MCZ, Ernst Mayr Library

Sponsored by: Biodiversity Heritage Library

Generated 4 April 2014 2:49 PM

<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/026174800103679>

This page intentionally left blank.

RECTIFICATIONS DE NOMENCLATURE

par M. M. COSSMANN.

Dans le supplément au « Crag Moll. », 1872, p. 41, S. Wood a adopté, à la place de *Clavatula lævigata*, la dénomination *Pleurotoma tenuistriata* A. Bell (1871) qui fait double emploi avec une espèce de Deshayes, dans le Bassin de Paris ; comme le nom *lævigata* ne peut être maintenu, d'après Wood, il y aura lieu de choisir une autre dénomination pour la coquille du Crag, et je propose *Clav. Belli* Cossm.

Même ouvrage, second supplément, p. 20 : *Pleurotoma catenata* A. Bell (1871), repris par S. Wood dans sa Monographie, fait double emploi avec l'espèce bien connue de Lamk. ; il y a lieu de substituer, pour l'espèce du Crag, la dénomination *P. correctata* Cossm.

Dans sa Paléont. du Brésil, Ch. White (1887, p. 69) a catalogué une espèce crétacique de Rathbun (1875, Proc. Bost. Soc. nat. Hist.) sous le nom *Nucula Mariæ* préemployé par D'Orbigny, en 1844. L'espèce du Brésil prendra par suite le nom *N. Whitei* Cossm.

Dans le numéro d'octobre 1912 de cette *Revue crit.* (p. 251), un lapsus nous a fait imprimer à tort que *Turritella Oppenheimi* Newton est *nom. mut.* pour *T. carinifera* Oppenh. *non* Desh. ; c'est, au contraire, une correction faite par M. Newton pour *T. carinifera* Desh. *non* Lamk. Ce préemploi d'une espèce éocénique, tombant en synonymie d'une espèce actuelle, de l'Afrique occidentale, avait échappé jusqu'à présent, et il doit donc être entendu que, désormais, la coquille du calcaire grossier des environs de Paris — qui existe aussi en Egypte — devra conserver le nom *T. Oppenheimi* Newton. Bonne note en est prise pour la prochaine publication de notre Appendice V, en préparation.

Lucina globosa Buv. (1852, Atlas stat. Meuse, p. 12) préemployée par Bonelli (1842) pour une espèce miocénique ; l'espèce rauracienne — qui n'est, d'ailleurs, pas une véritable *Lucina s. str.* — doit donc changer à la fois de noms générique et spécifique : *Phacoides rauracicus* Cossm.

Cardium robustum G. Vincent (1841, Mém. Soc. roy. mal. XVI) de l'Yprésien de St-Josse ten Noode, préemployé par Solander ; je propose pour l'espèce éocénique de Belgique : *C. Gerardi* Cossm.,

prénom du père de notre confrère E. Vincent (car il y a déjà un *C. Vincenti* dans l'Oligocène).

Cardium semisulcatum Rousseau (1842. Miocène ou Pontien), préemployé par Gray, dès 1825, pour une espèce vivante; je m'abstiens toutefois de corriger ce double emploi, car il n'est pas certain que l'espèce de Rousseau soit définitive.

Chama crassa Heilprin (1887, Plioc. de Floride), préemployée par Tate (1884. Proc. roy. Soc. Tasman, p. 228; toutefois, dans une publication ultérieure, Tate réunit son espèce éocénique à *C. albida* Lamk. En attendant que cette assimilation ait été jugée inexacte, on peut provisoirement laisser subsister *C. crassa* Heilprin.

Cardium incertum Thom. et Peron (1890, Moll. Crét. Tunis., p. 273), préemployé par Bronn (1831) pour une espèce miocénique; avant de changer le nom de l'espèce tunisienne, il serait prudent de s'assurer que c'est bien un *Cardium*: Peron a, toutefois, écrit « traces incertaines de côtes sur le bord palléal », mais il ajoute plus loin « il est évident pour nous que c'est dans le *G. Cardium* que notre fossile doit être placé ». — Cénomaniien.

En plaçant dans la section *Galeodocassis* une espèce de *Cassis* qu'il a nommée *subharpæformis*, M. Sacco (I Moll. terz. Piem., 1890) a probablement perdu de vue qu'il existait déjà *Cassis subharpæformis* d'Arch. (1853 Numm., Inde, p. 317) ?

Venus cancellata J. de C. Sowerby (1840-Trans. geol. Soc., V) de la province de Cutch, dans l'Inde, n'est évidemment pas la même que *Chione cancellata* Linné (*Venus*). Toutefois d'Archiac ayant émis l'opinion que cette espèce pourrait être identique à *Venus granosa* Sow., des mêmes gisements, et d'autre part le classement générique étant douteux pour ce fossile, il est plus prudent de ne faire aucune correction de nomenclature.

Natica striata Lea (1833-Cont. to Geol., p. 105) est un *Sigaretus* que beaucoup d'auteurs identifient avec *S. bilix* Conrad (1848). Comme il existait déjà *S. striatus* M. de Serres (1829), du Pliocène, l'espèce de Lea doit disparaître et il y a lieu de reprendre le nom postérieur de Conrad pour la coquille de Claiborne.

Nassa acuminata Bellardi (1882) a été précédée de très près par une espèce vivante, décrite par Pennant in Marratt (1880). Comme ce n'est pas la même, il faut adopter pour le fossile le nom *N. depulsa* Cossm.

Mitra æmula Bellardi (1887) non E. A. Smith (1879); comme il s'agit de deux espèces bien distinctes, l'espèce néogénique — qui est la seconde en date — prendra le nom *M. posterior* Cossm.

Mitra aperta Sow (1874), coquille actuelle, est homonyme avec l'espèce pliocénique de Bellardi (1850); si l'espèce actuelle est bien légitime — ce que j'ignore — il y aura lieu d'en changer de nom.

Pirula anomala Sacco (1880) non Reeve (1847); l'espèce néogénique doit donc changer de nom : *P. Saccoi* Cossm.

Columbella acuminata Bell. (1890) non Nuttall (vivante); il est probable qu'il faudra en changer la dénomination.

Marginella affinis Sacco (1890. I Moll. terz. Piem.) non Reeve (1865); le double emploi est ici évident, je propose donc pour la coquille néogénique : *M. Saccoi* Cossm.

Ancilla aperta Sow. (1883) est une espèce vivante qui tombe en homonymie avec celle de Vasseur (1881), de l'Eocène de la Loire-Inférieure; il y a donc lieu de remplacer le nom de la coquille actuelle par *A. Vasseuri* Cossm.

Cerithium armatum Philippi (1848) est homonyme avec l'espèce du Lias, antérieurement décrite par Goldfuss; toutefois je n'ai pas les matériaux nécessaires pour décider s'il est réellement utile de donner un nom nouveau à l'espèce de Philippi.

Turritella acuticarinata Dunker (1843), du Pliocène, a pour homonymes postérieurs : une espèce du Pliocène de Java, par K. Martin (1905) qui devra prendre le nom *T. Martini* Cossm.; une autre espèce du Crétacé supérieur du Brésil, par Ch. White, qui devra prendre le nom *T. Whitei* Cossm.

Crassatella æqualis Holzapfel (1889) a pour homonymes postérieurs : une espèce de l'Aptien, par Gerhardt (1897), pour laquelle je propose le nom *C. Gerhardti* Cossm. : une espèce éocénique manuscrite d'Edwards, publiée seulement en 1891 dans la liste de R.-B. Newton; cette dernière prendra le nom *C. Newtoni* Cossm.

Gervillia angusta Hudleston (1884), du Néocomien, préemployé dès 1841, par Munster, pour une espèce du Trias; l'espèce néocomienne devra prendre le nom *G. Hudlestoni*, Cossm.

Psammobia angusta Terq. et Jourdy (1870), espèce bathonienne dont le nom était préemployé par Philippi (1843) pour une forme oligocénique; la coquille bathonienne sera, par suite, dénommée *P. Jourdyi* Cossm., mais il y aura lieu de préciser dans quel Genre elle doit entrer, car ce n'est pas une *Psammobia*.

Modiola angustissima R.-B. Newton (1895), du Jurassique, fait double emploi avec l'espèce turonienne de Reuss (1854), il y a donc lieu de la remplacer par [*Mod. Newtoni* Cossm.

Pirula anomala Saco (1890), du Miocène du Piémont, a pour homonyme une espèce de Reeve (1847), des mers actuelles : il reste

à préciser si c'est avec intention que M. Sacco a désigné l'espèce miocénique comme se rapportant à la coquille actuelle ?

Crassatella Archiaci Tournouër (1873), de l'Oligocène, préemployé par Bellardi (1852) pour une coquille du nummulitique de La Palarea (Nice) ; l'espèce oligocénique prendra le nom *C. Tournoueri* Cossm.

Thracia Archiaci Mayer (1887), de l'Eocène, préemployé par Pictet et Renevier (1855) pour une coquille de l'Aptien : la forme éocénique prendra le nom *T. Mayeri* Cossm.

Ostrea arcuata Netschaew (1897), du Paléocène de Saratoff, n'est pas l'espèce lamarckienne du Lias, universellement connue sous le nom générique et inexact *Gryphæa* ; pour éviter toute confusion, l'espèce éocénique doit prendre le nom *O. Netschaewi* Cossm.

Gabb (1864. Pal. Calif., I, p. 198. pl. XXXI) a décrit, sous le nom *Axinæa Cor* un *Pectunculus* crétacique bien différent de l'espèce éocénique de Lamarck : il faudra donc en changer le nom et je propose pour la coquille californienne *Axinæa Gabbi* Cossm.

Crassatella astartiformis Tate (1885), de l'Eocène d'Australie, préemployé par Nyst (1843) pour une coquille oligocénique qui est absolument distincte : à remplacer par *Crass. Tatei* Cossm.

Cerithium attritum Bœttger (1904), du Miocène de Hongrie, préemployé par Hudleston (1889) pour une coquille bajocienne qui est probablement un *Procerithidæ* : je propose pour la forme hongroise le nom *C. subattritum* Cossm.